

# “LE MAKING OF...” D’UNE SUPERSTAR

“**A**vant de commencer le tournage du vidéoclip de *One More Moment*, j’avais envie de me faire plaisir. Je voulais avoir un clip artistique afin que le téléspectateur puisse être le témoin privilégié d’un véritable travail de création chaque fois qu’il le visionne. Pour moi, il est essentiel d’offrir un produit qui ait de la classe.

Après avoir discuté avec mon gérant, Serge Brouillette, nous avons décidé d’un commun accord de faire appel à la maison de production Cinoque Films. C’est d’ailleurs grâce à François Pouliot, producteur et président de Cinoque Films, que nous sommes entrés en contact avec le réalisateur Jeth Weinrich, un Canadien de 34 ans des plus talentueux.

## Un régal pour les yeux

Je voulais absolument que Jeth participe à *One More Moment*, car je suis une fan de ses vidéoclips. J’aime particulièrement celui de la chanson *Could I Be Your Girl*, de la Canadienne Jann Arden. L’ambiance, la douceur, la tranquillité et les textures qui s’en dégagent sont tout simplement super!

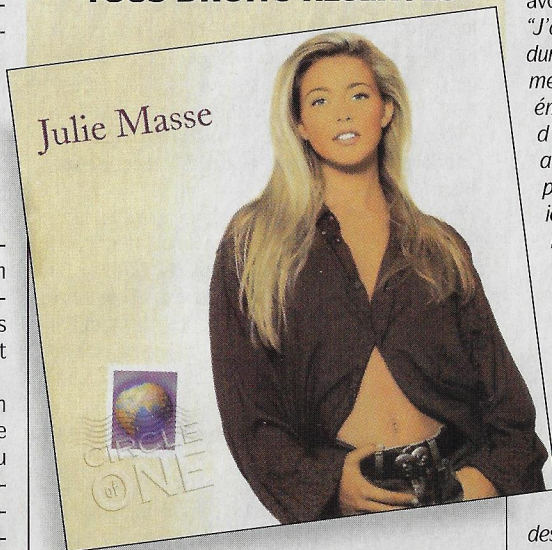
Je me souviens qu’au cours de la parution de mon premier disque, le vidéo était encore un objet de curiosité. L’impact du clip était très fort au milieu des années 80. Chaque artiste se devait d’en produire un chaque fois qu’il avait une nouvelle chanson dans les palmarès. C’était comme si l’un n’allait pas sans l’autre. C’est pourquoi, à cette période, nous avons produit quatre vidéoclips, soit *C’est zéro*, *Billy*, *Sans t’oublier* et *Prends bien garde*. Puis, au moment de la promotion de mon deuxième album, j’ai eu l’impression que la ferveur populaire autour du vidéoclip s’était légèrement estompée. Il y a eu comme un équilibre qui s’est établi entre la radio et les vidéos. L’effet de nouveauté du clip fait dorénavant partie des habitudes des gens. Ainsi, nous avons choisi de faire moins de vidéos qu’auparavant, mais de consacrer un plus gros budget à ceux que nous réalisons. Les clips des *Idées noires* et d’*À contre-jour* sont des exemples de ce changement de direction artistique. Et *One More Moment* s’inscrit parfaitement dans cette lignée.

“Le budget de *One More Moment* est au-dessus de la moyenne canadienne et bien au-delà des sommes investies dans un clip produit en fonction du marché québécois, raconte François Pouliot. Le tournage s’est fait entièrement à Calgary, et le montage, à Los Angeles. Jeth Weinrich a fait appel à son équipe, qui est composée de gens de l’Ouest canadien. C’était la première fois qu’il travaillait en coproduction et aussi la première fois qu’il travaillait avec des gens du Québec. Il est très heureux d’avoir pris part à ce projet, car c’était une nouvelle expérience pour lui sur le plan humain.” François Pouliot, récipiendaire de nombreux Félix, a été le producteur de quelques-uns des meilleurs vidéoclips produits ici,

# Julie Masse

## CHAPITRE 8

© TOUS DROITS RÉSERVÉS



Le premier album en anglais de Julie

## LE TOURNAGE DU VIDÉOCLIP ONE MORE MOMENT

dont ceux de Jean Leloup, Mitsou, Luc De Larchellière, Céline Dion et Daniel Bélanger.

Avec *One More Moment*, je crois avoir franchi une autre étape dans ma carrière. Le résultat est davantage léché; on y perçoit un grand souci esthétique.

“Jeth Weinrich a tourné avec une lentille spéciale munie d’un soufflet pour donner davantage de profondeur à l’image. Cet effet visuel fait en sorte que le champ du focus est embrouillé, et l’image est finalement un peu floue elle aussi. Cet effet est très simple, mais il donne à l’image un certain cachet artistique qui permet ainsi au clip de se démarquer des autres”, explique François Pouliot.



## En pleine tempête de neige!

Je suis partie pour Calgary en compagnie de mon gérant, mon coiffeur (Bruno Desjardins, de

l’Institut Lise Watier), ma maquilleuse (Florence Morrissette) et François Pouliot, à titre de coordonnateur du projet pour Cinoque Films. Quand nous avons quitté Montréal, c’était une journée typique d’automne, et nous nous sommes retrouvés en pleine tempête de neige à Calgary! Nous avons été pris par surprise.

“J’ai pris un soin jaloux du visage de Julie Masse durant notre séjour là-bas parce que les changements d’air et de température endommagent énormément la peau. Par exemple, au cours d’un long vol d’avion comme celui que nous avons effectué, la peau devient très sèche. De plus, à Calgary, ce n’est pas humide comme ici, et les vents violents ne faisaient qu’empirer les choses”, déclare Florence Morrissette.

Le tournage s’est déroulé en banlieue de Calgary, dans une maison laissée à l’abandon depuis plusieurs décennies. Je n’ai donc pas besoin de vous dire qu’il n’y avait rien pour passer à travers une tempête de neige dans cette demeure ancestrale.

“Pour *One More Moment*, Julie était habillée d’une façon très décontractée. J’ai choisi pour elle des vêtements de plusieurs designers québécois. Je devais privilégier des vêtements qui puissent parfaitement s’adapter à la texture et à la luminosité du vidéo. Comme pour la pochette du disque, Julie n’a pratiquement pas porté de bijoux”, souligne la styliste Flavie Thibaudeau.

Le concept du clip de *One More Moment* ne prétend pas être révolutionnaire. Au contraire, il se veut dépouillé et sobre, comme la chanson elle-même. Le vidéo met en scène des couples qui sont en train de vivre les derniers instants de leur relation amoureuse. Pour le casting, Jeth Weinrich a choisi pour figurants de vrais couples. Il voulait ainsi donner le plus d’authenticité possible au vidéoclip. De mon côté, je suis en train de chanter et de jouer du piano. Ce dernier point est primordial à mes yeux, car je voulais que le public du Canada anglais sache que je suis une artiste complète, que je ne suis pas seulement une chanteuse.

“Le tournage s’est échelonné sur trois journées. Nous avons préféré étaler ainsi la production au lieu de tout concentrer en un jour et de se sentir pressés par le temps. Un peu comme dans la chanson, tous les gens qui ont participé au projet étaient hyper-smooth. On n’a eu aucun pépin si ce n’est la tempête de neige qui nous a empêchés de tourner à l’extérieur et le grand froid qui sévissait à l’intérieur de la maison”, commente François Pouliot.

**SUITE LA SEMAINE PROCHAINE**